

LA PEROLLIERE

FELIX MANGINI (1836-1902) et LA PEROLLIERE



façade SUD

- **Etymologie**

Le nom de La Pérolrière vient du nom des chaudronniers, appelés les péroliers, ou paioliers.

- **Ancien Domaine**

Le domaine de La Pérolrière est très ancien ; il fut un fief de l'Abbaye voisine de Savigny, aujourd'hui disparue ; il est déjà cité dans un acte notarié daté de 1711 ; plusieurs de ses propriétaires successifs sont liés à l'exploitation des ancienne mines dites de Sain-Bel. Le domaine était autrefois situé sur la seule paroisse de Saint-Pierre La Palud. Une partie côté stade est située sur la commune de Sain-Bel depuis 1855, date de l'extension de celle-ci, au détriment de la commune de Saint-Pierre La Palud.

- **Acquisition par Lazare MANGINI**

Lazare MANGINI, d'origine italienne, arrive en France vers 1823. Entrepreneur de travaux publics, il intervient dans plusieurs chantiers ferroviaires, ce qui l'amène à travailler pour le célèbre Marc SEGUIN, créateur du premier chemin de fer français Lyon - Saint-Etienne en 1832, inventeur de la chaudière tubulaire et constructeur de ponts suspendus. Lazare MANGINI s'enrichit et achète plusieurs propriétés dans la région, dont le domaine de La Pérolrière.

LA PEROLLIERE

- **Les enfants de Lazare MANGINI**

En 1832, Lazare épouse une lyonnaise, Louise ROLLAND ; qui lui donne quatre enfants : deux garçons, Lucien et Félix qui épousera Paula SEGUIN, 17^{ème} enfant de Marc SEGUIN (qui en avait eu 19 au cours de ses deux mariages successifs), et deux filles : Marie et Félicie qui épousera Augustin le 14^{ème} enfant de Marc SEGUIN. De la collaboration professionnelle entre Lazare MANGINI et Marc SEGUIN naissait ainsi un lien entre les deux familles.

- **Les activités ferroviaires de Félix MANGINI**

Les frères MANGINI, Félix et Lucien, tous deux ingénieurs, construisirent dans le département de l'Ain, en 1866, la ligne Sathonay – Bourg, dans le cadre de la « Compagnie de la Dombes ». L'objectif était non seulement de desservir cette région, mais aussi de l'assainir.

La même année, ils prennent le contrôle des « chantiers de la Buire » à Lyon, spécialisés dans la fabrication de matériels ferroviaires.

Les frères MANGINI fusionneront ensuite la Compagnie de la Dombes et les Chantiers de la Buire pour créer en 1869 la « Compagnie des Dombes et Chemin de Fer du Sud Est ».

Ils construisent ainsi un réseau régional de 430 km, sur 6 départements (Rhône, Loire, Ain, Isère, Jura, Saône et Loire) dont la ligne Lyon – Saint-Paul à Montbrison, par L'Arbresle et Sain-Bel ouverte en 1876.

Mais concurrencés par la Compagnie P.L.M. (Paris – Lyon – Méditerranée), ils sont contraints de vendre à celle-ci, en 1884, l'ensemble de leur réseau.

- **La construction du château de La Pérolrière**

Lors du règlement de la succession de son père Lazare, Félix MANGINI s'est retrouvé propriétaire du domaine de La Pérolrière, qu'il décide de réaménager.

Il fait appel au talentueux architecte lyonnais Gaspard ANDRE qui a réalisé entre autre à Lyon le théâtre des Célestins et la fontaine de la Place de Jacobins. Gaspard ANDRE fait raser l'ancienne demeure bourgeoise et construire d'abord la ferme en 1885, puis le château, achevé en 1889. MANGINI préfère l'appeler sa « villa », dont le style florentin a été influencé par un précédent séjour de l'architecte en Italie. MANGINI en fait la résidence d'été de sa famille, il y reçoit ses amis.

- **Les œuvres de Félix MANGINI**

Félix MANGINI avait participé en 1864 à la création à Lyon de la SEPR (Société d'Enseignement Professionnel du Rhône) ; il en fut le président de 1870 jusqu'à son décès. Jeune retraité, il se consacre alors à des activités sociales et son nom reste attaché aux réalisations suivantes :

- 1886, à Lyon, la Société de Logements Economiques, ancêtre de nos HLM.
- 1892, à Lyon, l'Association Alimentaire du 6ème arrondissement, suivie d'autres restaurants populaires
- 1892, l'Hôpital Renée SABRAN à Giens (var)
- 1894, le Sanatorium de Hauteville dans l'Ain

LA PEROLLIERE

MANGINI eut bien d'autres activités :

- Membre de la Chambre de Commerce de Lyon
- Administrateur des Hospices Civils de Lyon
- Président de la Caisse d'Épargne de Lyon
- Président de la Société des Amis de l'Université de Lyon
- Conseiller général du Rhône pour le Canton de Saint Laurent de Chamousset (1867- 1871)
- Maire de la commune de Saint-Pierre la Palud pendant 38 ans (1864-1902)

Il est inhumé dans le caveau familial au cimetière de Saint-Pierre la Palud. Un monument, inauguré en 1907 par son ami Emile LOUBET, ancien Président de la République, rappelle sa mémoire dans les jardins de la Préfecture à Lyon.

• L'après Félix MANGINI à La PEROLLIERE

Félix MANGINI eut cinq enfants. Une de ses filles épousa le Docteur Léon BERARD et celui-ci fit construire en 1903, près de La PEROLLIERE, une villa appelée « Chalet Félix » ; c'était la résidence d'été de la famille.

En 1942, les héritiers de Félix MANGINI ont vendu le domaine de La PEROLLIERE à la Compagnie du Gaz de Lyon, pour y organiser un centre de formation de la jeunesse, sous les auspices de SPDE (Syndicat des Producteurs et Distributeurs de Gaz et d'Électricité du Sud Est).

Depuis 1946, année de nationalisation, c'est EDF GDF qui a assuré sous plusieurs appellations successives la formation d'élèves, ses futurs agents, puis leur perfectionnement dans le cadre de la formation continue pour adultes.

• Visite extérieure

A la ferme, on remarque les écussons gravés : F.M. 85 (Félix MANGINI, 1885 année de la construction)

Sur l'esplanade ombragée, le petit pavillon octogonal en pierres dorées abritait une volière sur vérin hydraulique.

En contrebas du château, la pièce d'eau, après avoir été transformée en piscine pour les élèves, est devenue parking. Il ne subsiste que la grotte artificielle.

• Visite du Château

Le bâtiment comprend deux ailes perpendiculaires ouvrant sur une terrasse d'automne. Les encadrements et sculptures en pierre dorée proviennent des anciennes carrières de « Glay » à Saint-germain sur l'Arbresle.

L'occupation des locaux était la suivante :

- Sous-sol : cuisine, laverie, calorifère, repassage, domestiques
- Rez-de-chaussée : bibliothèque et salon de travail, salle de billard, dans une aile ; salle à manger, galerie, petit et grand salons, dans l'autre aile.

LA PEROLLIERE

- 1^{er} étage : chambres de Monsieur, Madame, enfants, famille et visiteurs
- 2^{ème} étage : chambre des bonnes et chapelle
- 3^{ème} étage : atelier de peinture

La décoration extérieure et intérieure est inspirée par la renaissance italienne ; elle évoque la vie champêtre ; certains détails rappellent la profession et la famille de Félix MANGINI.

- A l'extérieur du Château

Décorations évoquant la famille :

A l'angle Nord Est du Château, un écusson avec les lettres M et S entrelacées symbolise la double union des familles MANGINI et SEGUIN.

Les dates 1786-1875 sont celles de la naissance et du décès de Marc SEGUIN

Les dates 1802-1869 sont celles de la naissance et du décès de Lazare MANGINI

La citation en bas de l'écusson, « VIA BREVIOR EXTENSA VITA » (en abrégant la route, on allonge la vie) glorifie le chemin de fer, cher aux deux familles.

Les bustes placés autrefois dans les cinq œils-de-bœuf représentaient les enfants de Félix MANGINI. Ils étaient dédiés aux déesses ou divinités POMONA, FLORA, CEREALIS, VERTUMNUS et BACCHUS.



façade EST

Décoration évoquant la profession :

La route aillée qui figure sur huit frontons extérieurs symbolise le chemin de fer qui « donne des ailes ». A l'entrée du petit salon, sur la terrasse d'automne, on lit cette inscription : « PLM NOBIS HOEC OTIA FECIT » (le PLM nous donna cette tranquillité, ou ce lieu de loisirs).

Dans cette citation de Virgile, Gaspard ANDRE – qui ne manquait pas d'humour – a tout simplement attribué au PLM, le rôle de Dieu !

LA PEROLLIERE

Décoration évoquant la collaboration avec l'architecte :

Sous une fenêtre du petit salon, on lit dans un cartouche, agrémenté d'un compas et d'une truelle : « GD ANDRE DELINEAVIT, FX MANGINI STRUXIT » (Gaspard ANDRE a dessiné, Félix MANGINI a construit)

Décoration évoquant la vie champêtre :

Sur les quatre façades, les quatre signes du zodiaque, surmontés d'une tête de bélier, évoquent la marche des saisons :

Le printemps : signe du taureau, oisillons dans un nid

L'été : signe du lion, lézard au soleil

L'automne : signe du scorpion, grive picorant les raisins

L'hiver : signe du verseau, souris grignotant les réserves

Vers l'entrée du cellier : une tête sculptée de Bacchus.

A l'entrée principale, deux cariatides ; l'une a les bras chargés d'une gerbe d'épis, l'autre a les bras chargés de grappes de raisins.

Décor gravé, en partie supérieure, avec les produits du potager (choux).

Avant d'entrer, remarquez la lettre M (MANGINI) qui orne la ferrure de la porte d'entrée et l'inscription conviviale gravée dans le marbre au dessus de la porte : « PORTA PATENS ESTO NULLI CLAUDATUR HONESTO » (Sois une porte ouverte, ne sois fermée à nul honnête homme).

Sur la façade est, deux bustes féminins, à la poitrine plantureuse, agrémentent la loggia entre les chambres de Madame et Monsieur.

- A l'intérieur du Château

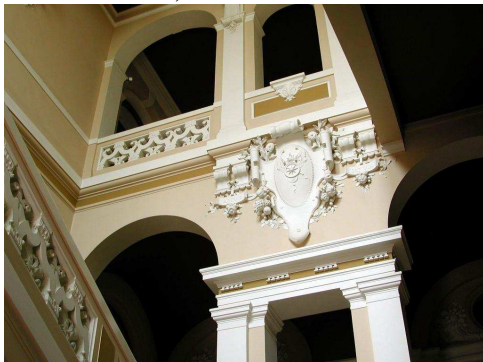
Hall :

Têtes de bélier

Tête de bœuf ornée de grappes de raisins

Deux vitraux de Lucien BEGULE, célèbre maître verrier lyonnais

Roue aillée avec l'inscription « BREVIS EST VIA » ('la voie est courte ou le trajet dure peu'), variante de l'inscription qui figure sur certains cadrans solaires : « BREVIS EST VITA » (la vie est courte).



LA PEROLLIERE

Rez-de-chaussée :

1ère aile :

- Plafond du couloir peint par le décorateur lyonnais Louis BARDEY 'scène de la vie animale à la campagne et allégories des arts).
- Plafond de la salle de billard également décoré par BARDEY – inscription « L.BARDEY PINXIT » (côté cheminée) : scène champêtre, jeux et loisirs, oiseaux familiers, dragons.
- Bibliothèque et salon de travail : boiseries et cheminées sculptées en chêne clair d'Autriche.



2ème aile :

- Galerie côté nord ; elle a été cloisonnée. Elle permettait l'accès à la salle à manger et aux salons. Présence de consoles en chêne (béliers).
- Salle à manger ; le plafond a été abaissé et une cloison mise en place pour délimiter un couloir. Ce qui explique qu'une partie des peintures signées « S.A. TOUDOUZE » se trouvent maintenant dans le couloir. Il y avait sur la cheminée le buste de Marc SEGUIN.
- Au fond du couloir, les anciens salons ont été cloisonnés en bureaux.

Escaliers :

- Dans le vestiaire des domestiques, il y a un très bel escalier hélicoïdal qui dessert le sous-sol et une pièce à l'étage.
- Un escalier de service dessert les premier et deuxième étages, prolongé par l'escalier qui accède au troisième étage.

LA PEROLLIERE

Sous-sol :

- Belle cheminée en pierre dorée dans la salle des gardes.

Chapelle (2ème étage) :

Décorée par le peintre Jean-Baptiste PONCET qui a reproduit des frises de son maître Hippolyte FLANDRIN ; mais les personnages représentent des membres de la famille et des amis. Ainsi dans la procession des hommes : le premier, Saint-Pierre, avec la clé du paradis, n'est autre que Félix MANGINI.

Le dernier, Saint-Thomas, représente l'architecte Gaspard ANDRE.

On y voit également une procession de femmes , une annonce, et deux anges qui représentent deux filles de Félix MANGINI :

- Hélène, future épouse du chirurgien Léon BERARD
- Louise, future épouse du cardiologue Louis GALLAVARDIN.

- **Mesures de conservation et de protection**

En 1992, le Château et la Ferme ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Maurice BERTHAULT, 2008

Pour en savoir plus :

- *Félix MANGINI : « la vie et les œuvres de Félix MANGINI » conférence faite à la Société des Amis de l'Université Lyonnaise le 13 décembre 1902, par son ami Edouard AYNARD, 31 pages.*
- *La PEROLLIERE : « l'œuvre de Gaspard ANDRE » pages 109 à 115, la Villa de La Pérolrière.*